

LES TABACS EN PALETTES

A une réunion de l'association des épiciers de gros du Dominion, tenue la semaine dernière, à Montréal, on a discuté la question des tabacs en palette et de la circulaire de M. Macdonald, laissant ouverts les prix de vente de ses tabacs. Il n'a été conclu rien de définitif à cette réunion; on y a seulement décidé de tâcher de faire revenir M. Macdonald sur sa décision, même s'il fallait le menacer de ne plus tenir ses tabacs. Du moins c'est ce que nous apprenons de notre confrère le *Canadian Grocer* qui, nous ne savons comment, parvient toujours à se procurer le compte-rendu des réunions de ce genre, malgré le huis-clos, tandis qu'on nous refuse impitoyablement tout renseignement à ce sujet. Nous voulons bien croire que ces indiscretions proviennent de membres de langue anglaise de l'association, et, ce que nous en disons, c'est plutôt pour nous plaindre de la trop grande discrétion des membres canadiens qui crée une discrimination à notre désavantage.

Les maisons suivantes étaient représentées, d'après le confrère: G. W. Childs & Co, par M. Geo. Childs, jr.; L. Chaput, Fils & Cie, par M. Charles Chaput; Kinloch, Lindsay & Cie, par M. Kinloch; Carter, Galbraith & Cie, par M. Carter; Ransom, Forbes & Cie, par M. Forbes; Birks, Corner & Cie, par M. Birks; Caverhill, Hughes & Cie, par M. Hughes; — de Montréal; Eby Blain & Cie, par M. Blain; H. P. Eckhardt & Cie, par M. Eckhardt; Davidson & Hay, par M. Dixon; J. Kinnear & Cie, par M. Kinnear; Warren Bros & Boomer, par M. Boomer; Perkins, Ince & Cie, par M. Ince; — de Toronto; Balfour & Co, par M. Balfour; Stewart & MacPherson, par M. MacPherson; Lucas, Steel & Bristol, par M. Lucas; W. H. Gilliard & Co, par M. Gilliard; — de Hamilton; Mazurette & Cie, par M. Mazurette; E. Adams & Cie, par M. Adams; — de London; MM. Rose de Berlin, et Watt, de Brantford.

On s'y est occupé également du coupage des prix sur le sucre et sur d'autres lignes et l'opinion a été exprimée que ces coupages étaient condamnables et qu'on devrait les discontinuer.

Quant au tabac, en attendant les rapports des différentes associations locales, il a été convenu que l'on continuerait à vendre à une avance de 4 c. sur les prix des manufacturiers.

MODES ET NOUVEAUTÉS

Malgré les craintes que les manufacturiers de cotonnades expriment avec tant d'insistance, de l'effet pernicieux qu'aurait sur leur industrie un changement de tarif, la Dominion Cotton Company a inauguré l'automne dernier, à son établissement de Magog, la fabrication des indiennes à l'indigo, c'est-à-dire en couleurs qui ne changent pas au lavage. Qu'est-ce que cela veut dire?

L'inventaire vient de révéler qu'il reste dans les rayons, dans les coins, sous les comptoirs, des coupons de soie, des coupons d'indienne, des coupons de tweed etc; que des marchandises qui ont servi à la dévanteure sont défraîchies, décolorées, ou tachées par la poussière; que tel ou tel article est complètement passé de mode et n'est pas demandé deux fois par saison. C'est le temps d'organiser le comptoir des coupons et le comptoir des occasions. Écoulez tout cela au plus vite, à n'importe quel prix, cela vaudra mieux que de le garder à encombrer le magasin.

Les meilleurs gants noirs deviennent éraillés ou se déforment au bout des doigts. On peut les réparer au moyen d'encre noire et d'huile d'olive appliquées avec un pinceau mou.

NOTES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES

Les magasins de fer de Sherbrooke doivent fermer désormais à 7 heures p. m., le lundi et le mercredi et à 6 heures le mardi et le jeudi.

Un sondage fait dernièrement à Sydney, Australie, a fait découvrir une veine de charbon épaisse de 10 pieds à une profondeur de 2,929 pieds.

La compagnie du Télégraphe Anglo-Américain vient de passer contrat pour un nouveau câble entre l'Irlande et Terre-Neuve, qui coûtera £450,000.

Pour la première fois, de mémoire de marchands de fruits, les pommes sont plus chères à New-York que les oranges. Un baril d'oranges coûte moins cher qu'un baril de pommes.

Les actionnaires de la Cie du Gaz des Trois-Rivières sont convoqués en Assemblée pour le 2 février, dans le but d'aviser à la liquidation ou au relèvement de la compagnie.

Le parapluie est un objet qu'on ne trouve dans aucune collection d'objets historiques. Un nommé John Bickell de Harrisburg, Pa., en possède un qu'il dit dater de 105 ans et avoir toujours été dans la famille. Il n'a jamais été prêté à personne.

L'assemblée annuelle de l'association de l'industrie laitière et fermière de la

province du Nouveau-Brunswick, aura lieu à Frédéricton, les 20, 21 et 22 février prochain. Le professeur Saunders, de la ferme expérimentale d'Ottawa, et le professeur Robertson, commissaire de l'industrie laitière, seront au nombre des conférenciers. On y discutera particulièrement l'industrie laitière, sans toutefois négliger les autres branches de l'industrie agricole.

Le premier pont en fer qui ait été construit est encore actuellement en bon état de service. Il réunit les deux rives d'une petite rivière dans le comté de Salop, en Angleterre. Il date de 1778 et a exactement 96 pieds de longueur; le poids total du fer employé à le construire est de 378 tonnes. Le grand ingénieur Stephenson dit, au sujet de ce pont: "Lorsque l'on se rappelle que les procédés de fonte du fer étaient à cette époque embryonnaires, on en conclut qu'il a fallu une audace sans pareille pour oser concevoir et exécuter un ouvrage de ce genre."

D'après les rapports de l'agence R. G. Dun & Cie, l'année 1893 a vu une diminution de 29.9 p. c. dans la production industrielle aux États-Unis. Les industries où cette diminution a été la plus marquée sont:

Les tissus	diminution 41. p. c.
Métallurgie	" 39.8 "
Bijouterie	" 24.3 "
Ameublement	" 27.2 "

Dans le commerce d'épicerie, il y a eu, par une exception remarquable, une augmentation de 0.1 p. c.

Une délégation de commerçants de bestiaux doit se rendre à Ottawa bientôt pour engager le gouvernement fédéral à demander au gouvernement de Washington le privilège d'expédier leur bétail par voie des ports américains, à cause du coût trop élevé de la nourriture du bétail jusqu'au printemps.

Si le gouvernement américain accorde ce privilège, il exigera certainement quelque autre chose en retour, par exemple, le privilège d'expédier les bestiaux américains en été, par les ports canadiens.

Tous les rois de l'industrie du bois en ce pays assistaient l'autre jour, au Russell, à Ottawa, à la vente des limites de MM. Perley & Pattee.

96 milles sur la Kippewa ont été vendus à M. J. C. Brown pour M. Lumsden. \$160 par mille ont été payées.

47 milles au même endroit, ont été vendus au même homme à \$450 par mille.

37 milles ont été achetés sur l'Ottawa et la Kippewa par M. W. C. Edwards à \$500 par mille.

100 milles sur la Du Moine ont été vendus à W. Mason & Son, à \$100 par mille.

115 milles au même endroit, à P. White, à \$30 par mille.

200 milles sur la Noire, à W. C. Edwards, à raison de \$170 par mille.

235 milles sur la Coulouge à MM. Fraser et John Bryson, à raison de \$890 par mille.

104 milles sur le lac Témiscamingue et la rivière Montréal, à MM. Bronson & Co., à \$500 par mille.

191 milles sur la Petewawa, à Gillies Bros. de Braside, à \$80 par mille.

212 milles au même endroit, à la Hawkesbury Lumber Co., à \$45 par mille.

La vente a produit \$400,000.